

Olympe de Gouges ; Déclaration des droites de la femme et de la citoyenne ; « Postambule »

Femme, réveille-toi ; le tocsin¹ de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation². L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu
5 libre, il est devenu injuste envers sa compagne. Ô femmes ! femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire³ est détruit. Que vous reste-t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme. La réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets⁴ de la nature. Qu'auriez-vous à redouter
10 pour une si belle entreprise⁵ ? Le bon mot du législateur des noces de Cana⁶ ? Craignez-vous que nos législateurs français, correcteurs de cette morale longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison⁷, ne nous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? » « Tout », auriez-vous à répondre. S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence⁸ en contradiction avec leurs principes, opposez courageusement la force de la
15 raison aux vaines prétentions de supériorité, réunissez-vous sous les étendards de la philosophie, déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles⁹ adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être suprême¹⁰. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir¹¹ ; vous n'avez qu'à le vouloir. Passons maintenant à l'effroyable tableau de ce que vous
20 avez été dans la société ; et puisqu'il est question, en ce moment, d'une éducation nationale, voyons si nos sages législateurs penseront sainement sur l'éducation des femmes¹².

Les femmes ont fait plus de mal que de bien. La contrainte et la dissimulation ont été leur partage¹³. Ce que la force leur avait ravi¹⁴, la ruse leur a rendu ; elles ont eu recours à toutes les ressources de leurs charmes, et le plus irréprochable ne leur résistait pas. Le poison, le fer, tout leur
25 était soumis ; elles commandaient au crime comme à la vertu.

¹ Cloche que l'on sonne de manière prolongée pour alerter d'un danger grave (une catastrophe naturelle, une guerre, etc.).

² Fait de s'attribuer quelque chose de façon illégitime, sans y avoir droit.

³ Pouvoir, influence.

⁴ Lois.

⁵ Action, projet.

⁶ Dans l'épisode biblique des noces de Cana, relaté dans l'évangile selon saint Jean (Jean 2, 1-11), Jésus répond à sa mère qui l'informe que les invités n'ont plus de vin : « Femme, que me veux-tu ? », ou dans une autre traduction à laquelle Gouges fait référence à la phrase suivante : « Femme, qu'y a-t-il de commun entre toi et moi ? » Cette phrase a souvent été utilisée pour montrer la misogynie du Christ, de la religion chrétienne. On peut l'interpréter d'une autre manière : Jésus, par le mot « femme », renvoie sa mère à sa condition d'être humain, tandis que lui, fils de Dieu, s'apprête à accomplir son premier miracle en changeant de l'eau en vin, et ainsi à révéler sa nature divine. La traduction littérale, qui serait : « Femme, quoi, de toi à moi ? » peut être reformulée d'autres manières, par exemple : « Femme, qu'attends-tu de moi ? »

⁷ Qui n'est plus d'actualité. La Révolution française a posé les bases de la laïcité, de la dissociation entre l'Église et l'État (voir par exemple l'article X de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*).

⁸ Réponse inattendue, provocation.

⁹ Soumis.

¹⁰ Opposés aux religions traditionnelles, certains philosophes des Lumières (notamment d'Alembert, Voltaire et Rousseau) ont défendu des formes de culte déiste à l'Être suprême, le créateur du monde, et le déisme est en vogue parmi les révolutionnaires. Sous le gouvernement révolutionnaire (1793-1794), ce culte donnera lieu à de nombreuses cérémonies civiques et religieuses.

¹¹ Franchir ; on peut comprendre aussi : de vous en affranchir, de vous en libérer.

¹² Talleyrand et ses collaborateurs sont en train de terminer leur *Rapport sur l'instruction publique, fait au nom du Comité de constitution à l'Assemblée nationale*, qu'ils présenteront les 10, 11 et 19 septembre 1791. Ce rapport défend la nécessité d'une organisation nationale de l'enseignement, capable d'éclairer la nation tout entière : l'instruction doit être égale pour tous les individus, hommes et femmes de toutes classes sociales.

¹³ Leur lot ; ce qui les a caractérisées.

¹⁴ Volé.